



Pour accueillir Tac Tac Tac, les locaux de la rue Saint-Martin ont fait peau neuve. (BERTRAND REY)

Tac Tac Tac, quatre soirées en liberté

► Tac Tac Tac. Un nom efficace, tonique, musclé. Exactement comme les journées qui, du 22 au 25 octobre, présenteront à l'Espace Saint-Martin, à Lausanne, une trentaine de compagnies en liberté. Seule contrainte du projet, qui opère sans aucune subvention: proposer un objet artistique qui dure de dix minutes à une heure au maximum. Théâtre, danse, installation, clown, lecture, performance, les 130 artistes expérimenteront large dans ce lieu joliment retapé. Visite guidée.

L'Espace Saint-Martin? C'est une bâtisse industrielle, propriété de la Ville de Lausanne, située sur la rue Saint-Martin, au-delà du pont Bessières. Devenue tour à tour parking, lieu de stockage et bureaux, cette ancienne usine de métal sera bientôt rasée pour permettre la construction d'un immeuble à loyers modérés. D'ici là, un centre social occupe le rez-de-chaussée et, à l'étage, on trouve deux vastes halles de 700 m² au total, idéales pour devenir des salles de spectacle, entourées de locaux plus modestes, parfaits, eux, pour être transformés en cuisine, loges, bureaux et studio. Voilà à quoi ont travaillé, cet été, les membres du comité Tac Tac Tac ainsi qu'une dizaine d'artistes au programme de ces journées.

Ce n'est pas la première fois que ce lieu vit à l'heure du théâtre. De

fin octobre, une trentaine de compagnies de théâtre, danse et performance se produiront à l'Espace Saint-Martin. Reportage pendant les travaux.

PAR MARIE-PIERRE GENECAUD

2011 à 2013, pendant la durée de sa rénovation, l'Arsenic y a installé ses quartiers administratifs. A son départ, l'Association Saint-Martin, constituée de comédiens, metteurs en scène, plasticiens et graphistes, a pris le relais en organisant, notamment, des événements culturels ponctuels à «fort aspect expérimental». Les journées Tac Tac Tac s'inscrivent dans cet élan et, vu les travaux entrepris, l'Espace en sortira embelli.

Ce jeudi ensoleillé de début d'automne, on découvre les rénovations de l'été. Dans de petites pièces en enfilade qui servaient d'entrepôts, les ouvriers autodidactes ont réalisé une cuisine, un bureau et une salle de réunion qui deviendra le lieu des loges durant les représentations. C'est coquet

et quasiment sans frais. «Comme on ne demande aucune aide financière pour ces journées et qu'on invite les artistes gratuitement, on a essentiellement travaillé avec des matériaux et des meubles de récupération», commente Audrey Cavellius, comédienne et auteure, qui vient de passer son week-end à peindre les parois du bar couleurs framboise, abricot et jaune citron. Très concentré et perché sur un escabeau, Cédric Simon fixe autour de la halle centrale des panneaux de bois bourrés de laine de roche pour garantir l'isolation phonique. «Avec une rangée de pendrillons, des rideaux eux aussi isolants, on pourra ouvrir un bar à l'entrée sans déranger les artistes qui joueront dans la halle», explique le comédien-musicien. Assise au bureau, Stella Giuliani règle les aspects logistiques relatifs à l'enchaînement des compagnies à raison de dix par soirée – du costaud –, tandis que Fanny Pelichet souligne de ses yeux bleus les intentions du projet. «A Lausanne comme ailleurs, les artistes manquent d'espaces de travail. Quand on a lancé cette idée de journées ouvertes à tous, sans discrimination d'âge, de nationalité ou de registre esthétique, on ne savait pas du tout combien de créateurs répondraient présent. On a été sidérés de voir le nombre d'artistes qui

avaient besoin d'un lieu pour faire une première expérience et vivre une sorte de bouillon de culture», témoigne la comédienne.

Un collectif investi

«Ce qui est important, précise Audrey, c'est qu'il ne s'agit pas d'un festival avec artistes programmés, mais bien d'un collectif qui prend toutes les décisions de manière démocratique.» Ainsi, pour établir l'ordre de passage de la trentaine de compagnies, tout le monde s'est rassemblé à l'Espace Saint-Martin et chaque troupe s'est placée là où elle le souhaitait sur le grand tableau synoptique des quatre soirées. L'avantage d'une telle autogestion? «La liberté et l'investissement. Bien sûr, pour certains, ces journées représentent un tremplin de promotion, mais l'énergie de la restauration et le plaisir de rencontrer d'autres artistes ont pris le dessus», assure l'équipe.

Les spectacles, de dix minutes à une heure, seront-ils payants? «L'entrée est à prix libre et des actions, type tombola ou vente éclair, seront également organisées pour financer les journées et rembourser les frais.» Un détail qui a son importance: les locaux, immenses, ne peuvent pas être chauffés... Mieux vaut prévoir une épaisse pelisse pour assister à cette effervescence des sens. ■

THÉÂTRE GLAÇANTE HELVÉTIQUE

«La Suisse est un pays formidable», lance en substance Alice, quadragénaire élançée, à l'âme torturée. Elle, c'est la patiente allemande du docteur suisse Gustav Strom. Elle vient de se jeter dans son cabinet, aux anges. Lui, justement, l'observe, élégance implacable, troublé pourtant par l'euphorie de sa malade. Alice a pris la décision de mourir. Pour cela, elle a fait le voyage en Suisse, pays plus ouvert en matière d'euthanasie que le reste de l'Europe. A ce moment-là, vous êtes glacé sur votre siège, au Théâtre du Grütli à Genève ce week-end encore.

Cet inconfort, ce trouble, cette fascination angoissée accompagnent *Le Voyage d'Alice en Suisse*, pièce de l'écrivain zurichois Lukas Bärfuss. Au cœur de ce texte puissant, une grande question de société, c'est-à-dire aussi morale et politique: celle du suicide assisté, vue aussi bien du côté du volontaire, Alice en l'occurrence, que de

ce Charon contemporain qu'est le docteur Strom. Pas de thèse ici. Lukas Bärfuss a du métier, il sait faire vivre ses personnages et sonder à travers eux *l'Homo helveticus*, sa tolérance revendiquée en matière

d'euthanasie. Que révèle-t-elle de notre identité, si elle doit révéler quelque chose? Pour que cette onde de choc théâtrale vous atteigne, il faut un sens musical du drame, un doigté dans l'orientation du jeu, autant de qualités que le metteur en scène Gian Manuel Rau possède. Voyez Alice (Monica Budde) et sa mère (Jane Friedrich, formidable dans le désarroi). La première annonce sa décision, la seconde ne veut pas comprendre, puis elle saisit. Ses grosses mains se perdent alors dans la chevelure de sa petite, comme si elle pouvait la retenir encore.

Ecoutez à présent John, cet Anglais malin-gre comme un moineau qui s'assied sur le lit du cabinet, résolu à faire l'ultime voyage. L'émouvant Alex Freeman chante, chanson grêle et déchirante, couché d'abord puis dressé sur ses pauvres pattes. La réussite de *Voyage d'Alice en Suisse*, c'est l'ambiguïté préservée de chaque figure, celle de Walter, ce pragmatique sanguin (Edmond Vullioud, colossal), celle de la petite Eva (Marie Ruchat) qui voudrait vouer sa vie à une grande cause, celle surtout de Gustav Strom, incarné par Attilio Sandro Palese. Jusqu'au bout, vous cherchez à comprendre qui il est. Un progressiste qui pourfend l'hypocrisie d'une vie maintenue contre toutes les évidences de la décrépitude physique et psychique? Un pervers que l'ordre obsède et que la dégradation affole? Un idéaliste qui s'aveugle? Attilio Sandro Palese s'ancre dans cette ambivalence. *Le Voyage d'Alice en Suisse* reste ainsi suspendu au-dessus du vide. Sur ce fil-là, vous tanguiez. ■

ALEXANDRE DEMIDOFF

«Le Voyage d'Alice en Suisse», Genève, Théâtre du Grütli, ve et sa à 20h, di à 18h. Rens. 022 888 44 88. Lausanne, Grange de Dorigny, du 22 au 25 oct., puis du 29 au 31; www.grangededorigny.ch

CRITIQUE



A voir
Les Journées Tac Tac Tac, du 22 au 25 octobre, Espace Saint-Martin 18, Lausanne. Journees-tactactac.blogspot.ch/p/accueil.html

PUBLICITÉ



LUCERNE FESTIVAL AU PIANO
21 – 29 novembre 2015

Des concerts inoubliables avec de grands pianistes

Piotr Anderszewski | Angela Hewitt, Festival Strings Lucerne | Pavel Kolesnikov | Denis Kozhukhin | Radu Lupu | Pierre Pincemaille | Maurizio Pollini | Lise de la Salle | Olga Scheps | Sir Andrés Schiff | Jean-Yves Thibaudet et al.

... et de longues nuits de jazz dans les plus beaux bars de Lucerne

Piano Off-Stage
24 – 29 novembre 2015

Billets et renseignements sur le programme complet:
+41 (0)41 226 44 80 | www.lucernefestival.ch



LUCERNE FESTIVAL

Les billets pour le festival de Pâques 2016 seront mis en vente à partir du 9 nov 2015

Sponsor principal
Julius Bär